

## AVANT DE DÉMARRER LE CIRCUIT...

### UNE PROMENADE FAMILIALE



Sa chaleur sur le contrefort du château et sa fraîcheur dans la bourgade, sillonnée par le ruisseau, vous raviront.

Après avoir traversé de façon quasi rectiligne tout le causse comtal, au nord du pays ruthénois, on découvre, abrupement, **la vallée du Dourdou** et ses petits affluents.

Muret le Château se tient là, à cette frontière entre **calcaire et grès rouge**.

### UN PAYSAGE NATUREL

Deux éléments caractérisent ce paysage naturel :

- **Une résurgence** au flanc du Causse qui donne naissance au ruisseau des Douzes, très court affluent du Dourdou.

Toujours abondamment alimenté, ce ruisseau arrose un fond de vallon très creusé dans ce relief calcaire, tandis que ses pentes très boisées tranchent avec le paysage du Causse. Grâce à cette résurgence, **la station de pompage** de Muret le Château contribue largement à l'approvisionnement en eau de ses habitants et des communes voisines. Le long de ce cours d'eau il y avait autrefois de nombreux moulins (tanneries, scieries, grain, huile...).

- **Un repli de terrain** formant une butte bien dessinée qui obstrue la petite vallée. Du fait de ce relief, le village se dessine avec un étagement en trois parties :

- la butte dominée par la tour de l'ancien château féodal. Tout le tour, et de façon circulaire les habitations s'y sont accrochées : « **le Barry** » (5). Sur le versant nord-est de la butte, une rue pentue longée de maisons : « **la Carrière** » (4) dessert le haut du village.

- le fond du vallon avec un village très compact autour de l'église : « **la Bourgade** ».

- le long de la route et sur les pentes face au château, une zone pavillonnaire récente.

L'histoire de Muret se lit ainsi dans son paysage actuel, du château protecteur sur un site défensif, au regroupement autour de l'église pour économiser la terre et profiter de l'eau, puis l'éparpillement récent le long de la route.

## ENCORE PLUS À DÉCOUVRIR...

### L'ÉGLISE

C'est l'**église St Vincent** (12). Elle a été achevée en 1781 comme on le voit par le millésime placé sur une pierre de taille au dessus du linteau de la grande porte d'entrée. Elle a été construite à l'emplacement d'une ancienne église dont les documents anciens nous révèlent qu'elle existait déjà en 1236, mais il s'agissait alors de **l'église de Cueje**, ancien nom porté par notre village et son ruisseau.

**L'évêque de Rodez** ayant constaté l'état de délabrement de celle-ci, l'interdit au culte en 1773 et décida sa reconstruction en 1774. Un peu plus tard, il ordonna la démolition du fort du château alors inutilisé, afin de fournir des matériaux nécessaires à cette reconstruction. Cette église conserve en particulier une **cuve baptismale en pierre calcaire** des XIIIe et XIVe siècles et un christ en bois du XV-XVIe siècle. Ce dernier a bénéficié d'une restauration en 2008.



### A VOIR AUSSI

- LE VILLAGE DES BOUTETS

**Avec son four à pain** magnifiquement restauré, et de beaux corps de ferme sur le causse.

- LA CROIX DE MONTJOULES

sur la RD13, dite des enfarinés (selon la légende).

- LE CHÂTEAU ET LA FERME DE LA GOUDALIE.

- LES CAZELLES

sur le causse (le long de la RD 904 vers Rodez) : abris de bergers en pierres du causse.



## CIRCUIT DÉCOUVERTE

# MURET-LE-CHÂTEAU



UN PAYSAGE NATUREL  
UNE TOUR DU XVE SIÈCLE  
UNE RÉSURGENCE AU FLANC DU  
CAUSSE  
UN RUISSEAU AVEC SES MOULINS  
ET SES CASCADES  
UN BÂTI TRADITIONNEL  
UNE ÉGLISE, UN PATRIMOINE



Pour télécharger le circuit :



OFFICE DE TOURISME - MARCILLAC  
52, Tour de Ville 12330 Marcillac-Vallon

☎ 05.65.71.13.18

🌐 [www.tourisme-conques.fr](http://www.tourisme-conques.fr)



# BALADE DANS LE VILLAGE

CIRCUIT AU DÉPART DU PARKING



Traversez la place de l'église et continuez jusqu'à la Reculée **1** où vous découvrirez la résurgence au bout du chemin.

En continuant de monter, vous accédez à la place du château avec, devant vous, l'ancienne recette buraliste **2**.

## LA TOUR D'UN CHÂTEAU FÉODAL

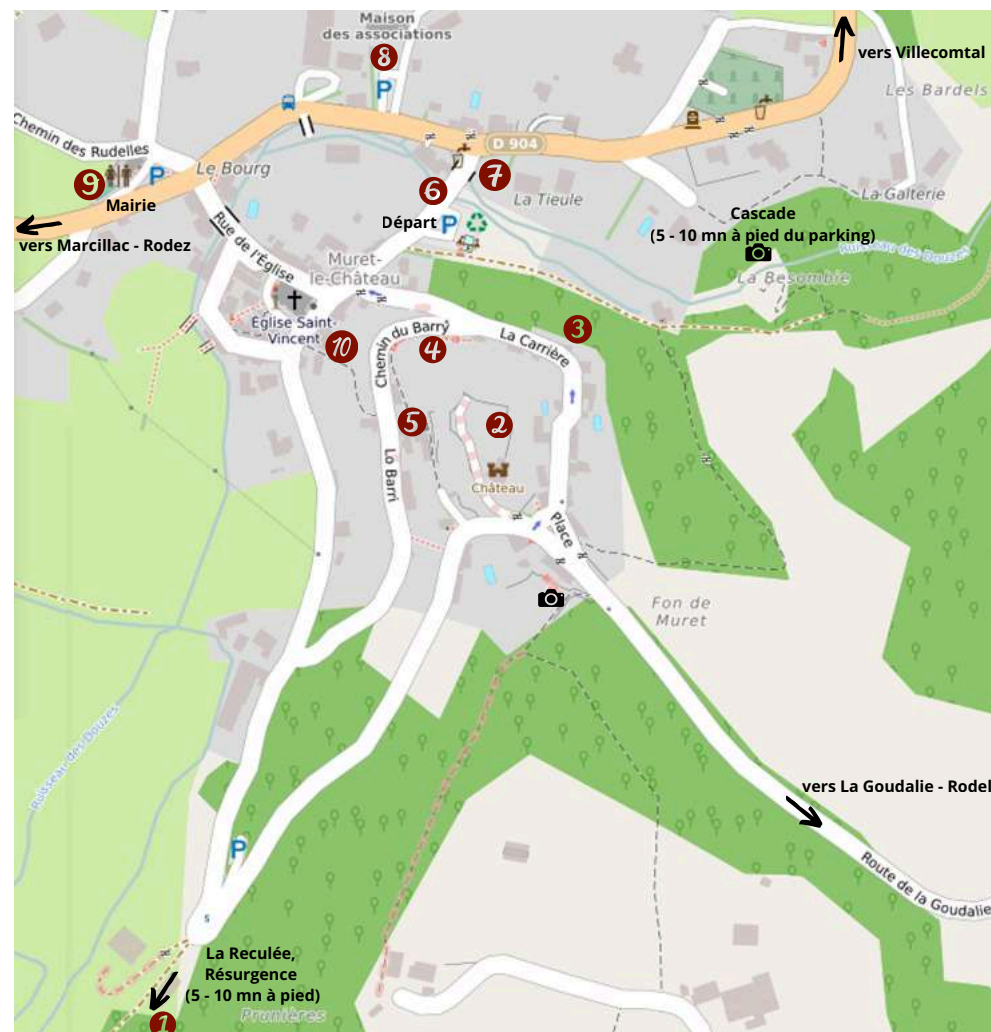
La construction de ce château féodal remonte au XI<sup>e</sup> siècle et **la tour qui subsiste** aujourd'hui date du XV<sup>e</sup> siècle.

La forteresse, en grande partie démolie à différentes époques, depuis le XVIII<sup>e</sup> siècle, était assise sur un massif de tuf, en forme d'amande ; socle inébranlable.

Les constructions occupèrent très tôt la totalité du rocher, soit environ 85m de long sur 26 m dans sa plus grande largeur et l'exiguïté du site exigea le percement de nombreuses salles dans le tuf. Certaines existent encore **5** et leur percement servit à façonner les voûtes des différentes tours. Vous les apercevrez en descendant par la Carrière **3** en direction du Barry **4**.

La partie la plus ancienne qui remonte aux environs du XI<sup>e</sup> ou XII<sup>e</sup> siècle, était établie sur l'extrême pointe qui domine actuellement le village. Elle consistait en une haute tour carrée de 10m de côté, épaulés chacun de trois contreforts. Elle était appelée « **la grande tour** » et c'est là le donjon primitif du château dont il subsiste actuellement les faces Est et Nord, fortement abaissées, mais hautes encore de 6 - 7m. De ce donjon et en direction de la tour en éperon subsistante s'étendaient deux hauts corps de logis, délimitant une cour triangulaire entourée d'arcades sur deux cotés et possédant en son centre un puits citerne où aboutissait par des canalisations en terre cuite, l'eau de toutes les toitures.

A l'ouest de cette cour était établie la **grande salle seigneuriale** (20x6m) chauffée par une magnifique cheminée gothique du XV<sup>e</sup> siècle, dont ne subsistent que les pieds admirablement travaillés.



Enfin, face à la langue de terre qui rattache le promontoire au causse, seul endroit d'où pouvaient venir les attaques, les ingénieurs militaires du XV<sup>e</sup> siècle élevèrent **une tour de 40m** de forme pentagonale, dont l'éperon est dirigé vers le secteur dangereux. Les ingénieurs de l'Evêché de Rodez, eurent dans la réalisation de cet ouvrage une vue prophétique qui annonce le plan des bastions de la fin du XVI<sup>e</sup> et du XVII<sup>e</sup>.

Il y avait en tout, avec la terrasse, cinq étages de feux, ce qui représentait pour l'époque une **défense pratiquement infranchissable**.

Les deux salles à l'intérieur du donjon comportent 2 fenêtres à meneaux, et une immense cheminée gothique. Celle du premier appartement est aux armes de l'évêque **Bertrand de Chalençon**, à qui on peut attribuer la construction de la tour. Celle du second, est une cheminée à manteau. Chaque appartement dispose en outre d'un **cabinet** réservé dans l'épaisseur des murailles où les évêques de l'époque aimaient se retirer pour méditer, ainsi qu'un lieu d'aisance.

Les évêques de Rodez avaient en effet succédé aux comtes de Rodez comme seigneurs de la terre de Muret et du vaste château. Aujourd'hui ce château est propriété de droit privé.

En descendant vers le village, promenade jusqu'au point de vue puis descente délicate (terrain privé, accès autorisé sous votre responsabilité).

## LA BOURGADE

Les nombreuses **maisons anciennes** avec colombages, fenêtres à meneaux, portes d'entrées travaillées... témoignent de l'**activité importante** que connut jadis le village qui comptait au XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècle plus de 100 maisons, 2 notaires, et une immense activité marchande et artisanale.

Nous avons évoqué ses nombreux moulins, le long du ruisseau :

- des « calquières » qui étaient en fait des blanchisseries
- des moulins à blé, orge, froment, noix.
- des tanneries



Un **canal 6** parallèle au ruisseau multipliait les arrivées d'eau aux moulins et domestiquait le cours d'eau pour les besoins journaliers.

**Le séchoir à noix et châtaignes 7** du village est toujours en état et autour, un mur vient d'être rebâti à l'authentique, sans ciment : en pierres sèches.

A droite de la route, la bâtisse en pierre restaurée, est l'ancienne école. C'est aujourd'hui la **maison des associations 8**.

Un peu plus haut le bâtiment de la mairie, accueille également un point accueil de la poste.

Puis à l'entrée du village, à côté du terrain de pétanque, se trouve un « **Cougrèl communal** » : un métier à ferrer les bœufs ou les chevaux.

Des sangles passaient de part et d'autre de la bête et la maintenaient dans l'entrave le temps des soins **9**.

En reprenant la rue principale de la bourgade, vous apercevez en fond, derrière l'église, l'**ancien presbytère**, à l'origine demeure d'une famille de notaires **10**.



### A voir

*Un artisan d'art « Le Métal Fou » qui joue d'humour et de savoir-faire, se trouve derrière l'église.*